

*Muriel Desmartin
Caroline Gatto
Albane Mathieu-Fuster
Christine Morales*

Projet 1G4

Options danse

TPRO

FEDERICO GARCÍA LORCA

BODAS DE SANGRE



1G4

Bodas de sangre

Les élèves option danse de Caroline Gatto et les 1G4 de Muriel Desmartin sous l'égide de leur professeur d'espagnol Christine Morales avec l'aide de la danseuse et chorégraphe Albane Mathieu-Fuster ont créé et interprété la version dansée de l'œuvre « Bodas de sangre » de Federico Garcia Lorca en se servant des rythmes et de l'esthétique du flamenco. Voici les scènes théâtralisées qu'ils ont choisies.

18, rue Edouard Belin
Lycée Edouard Belin
7006 Vesoul

Acte I Tableau 1

Gauthier (le fiancé), Amélie (mère)

Chambre peinte en jaune

FIANCE: Mère je pars à la vigne

MERE: Attends espéra

FIANCE: Qu'est-ce que tu veux?

MERE: Ton déjeuner mon hijo.

FIANCE: Ne t'inquiète pas. Je mangerai du raisin.

Donne moi le couteau, la navaja

MERE: Pourquoi faire?

FIANCE: Eh bien pour me couper cortar une grappe de raisin.

MERE: La navaja la navaja ... Maudits soient tous les navajas et le salaud qui les a inventés, maudites soient les pistolas et la plus petite lame

FIANCE: C'est reparti, vamos

MERE: Maudit ce qui peut faucher un hombre. Un bon gars , la flor a la boca

FIANCE: Cállate

MERE: Le désespoir me brûle los ojos...

FIANCE: C'est terminado

MERE: Mais mes deux morts a moi ils sont remplis d'herbe , boca cousue rendue à la poussière. Et leurs tueurs, au bague.

FIANCE: Tu veux que je les tue ?

MERE: Noooo

FIANCE: Mamá, et si je t'emmenais avec moi à las viñas

MERE: Tu padre, il m'y emmenait. Du bon sangre. Il me reste plus que toi je suis triste que tu quittes la casa

FIANCE: Tu trouve ça mal que je quitte la casa?

MERE: Non je sais que c'est une brave chica elle est gentille et travailleuse. Pourtant quand je prononce son nom, c'est comme si on me lançait una pierda.

FIANCE: Eh bien, tu viendras vivre avec nous

MERE: Non je peux pas je dois aller au cimetière tous les matins voir tu padre y tu hermano

MERE: Ça fait longtemps que tu la fréquentes?

FIANCE: Très años. J'ai pu enfin acheter la viña donc je vais pouvoir me marier et tu sais que ma novia est une brave chica

MERE: Je n'en doute pas

FIANCE: Domingo j'irai faire ma demande, je lui apporterai un bijou ancien

MERE: Toi achète toi tres costumes car j'ai plus que toi

FIANCE: J'irais la ver mañana

MERE: Parfait j'espère que tu va me faire 6 petits niños

FIANCE: Le premier sera pour toi et je suis sûr que tu vas aimer ma novia

MERE: je l'aimerai et garde tes besos pour elle

FIANCE: Je pars

MERE: Que Dios te garde !



Acte I Tableau 1

mère (Sonia), voisine (Adrien)

Mère- ¡ Pasa !

Voisine - Comment ça va ?

M- Comme ça peut.

V-On habite à tan lejos. Je suis venue te voir, tu as bonne mine.

M- Tu crees eso ?

V- Y tu hijo ?

M- Il est dehors.

V- La vigne, terminó comprándola.

M- Il a eu cette chance

V- Entonces il va pouvoir se marier

M- Escucha

V- Dis-moi

M- Tu connais la fiancée de mon fils ?

V- Une brave pequeña

M- Oui, mais...

V- Mais la connaître, decir saber, personne ne la connaît. Sauf qu'elle vit seule avec son père là-bas, muy lejos, à dix lieues de la maison la plus proche. Mais c'est une brave hija. Habituee à la solitude.

M- ¿Y su madre ?

V- Sa mère, je l'ai connue. Una bella mujer. Son visage brillait comme celui d'une sainte, mais moi, elle ne m'a jamais plus. Elle n'aimait pas son mari.

M- Vous, les gens, vous en savez des choses !

V- Ton fils est quelqu'un de valeur.

M- C'est pourquoi je prends soin de lui. Quant à la fille, j'ai entendu dire qu'elle aurait eu un fiancé, dans le temps.

V- Elle devait avoir quinze ans. Lui s'est marié hace dos años, avec une cousine à elle, voilà. Ces fiançailles là, on ne s'en souvient plus.

M- Y comment est-ce qu'il s'appelle ?

V- Leonardo

M- Quel Leonardo ?

V- Leonardo, le fils des félix

M- La familia félix !

V- Escucha, en quoi c'est la faute de Leonardo ? Il avait 8 ans quand ça s'est passé.

M- C'est vrai...mais dès que j'entends ce nom de félix ma bouche se remplit de terre et je dois cracher, je crache pour ne pas tuer.

V- Ne t'oppose pas au bonheur de ton fils. Ne lui dis rien. Tu es vieille. Moi aussi. Alors toi et moi on tient notre langue et bouche cousue.

M- No le diré nada.

V- C'est ça, rien.

M- Qué historia, bon adios

V- Adios



Acte I Tableau 2

femme (Rose), Leonardo (Maxime), belle-mère (Alice)

Une pièce peinte en rose avec des cuivres et des bouquets de fleurs champs

Leonardo : Et el niño ?

Femme : - Il s'est endormi

Leonardo : - Bien, il n'était pas bien hier. Il a pleuré la nuit.

Femme : - Pero aujourd'hui il est beau comme un dahlia. Et toi tu es allé chez le maréchal ferrant ?

Leonardo : - J'en viens. Tu ne vas pas me croire, ça fait deux mois que je mets des fers neufs à mon cheval et ils tombent toujours. Je crois bien qu'ils s'arrachent sur les cailloux

Femme : - Tous ça se n'est pas à force de le monter ?

Leonardo : - No, je monte à peine

Femme : - Hier les voisines m'ont dit qu'elles t'avaient vu tout au bout des plaines

Leonardo : - Quién a dit ça ?

Femme : - Las mujeres qui cueillent les capres. Ça m'a surprise. Est ce que c'était toi ?

Leonardo : - No qu'est ce que j'irai faire là bas, sur ces terres sèches ?

Femme : - Je me disais aussi. Mais le cheval crevait de sueur.

Leonardo : - Tu l'as vu, toi ?

Femme : - No, mi madre

Leonardo : - Elle est avec el niño ?

Femme : - Si, tu veux une citronnade ?

Leonardo : - Avec de l'eau bien fraîche.

Femme : - Tu n'es pas venu manger, por qué ?

Leonardo : - J'étais à mesurer le blé avec les gars. Ça leur prend un temps fou.

Femme : - Ils t'en donnent un bon prix ?

Leonardo : - Le juste prix.

Femme : - Il me faudrait une robe et pour le petit un bonnet à rubans.

Leonardo : - Je vais le voir

Femme : - Va doucement, il est endormi.

Belle mère : - Qui c'est qui crève le cheval à la course ? L'animal est en bas, couché les yeux exorbités comme s'il arrivait du bout du monde.

Leonardo : - Yo

Belle mère : - Après tout, c'est ton affaire.

Femme : - Il était à mesurer le blé.

Belle mère - Moi ça m'est égal qu'il crève !

Femme : - La citronnade, elle est bien fraîche ?

Leonardo : - Si

Femme : - Tu sais qu'on demande ma cousine en mariage ?

Leonardo : - Cuándo ?

Femme : - Demain. Le mariage c'est pour dans un mois. J'espère qu'on va nous inviter.

Leonardo : - No sé.

Belle mère : - Je crois que sa mère à lui n'est pas très contente de ce mariage.

Leonardo : - Elle à peut être raison. La fille est difficile à vivre.

Femme : - Je n'aime pas qu'on pense du mal d'une si brave fille.

Belle mère : - S'il le dit, lui, c'est qu'il l'a connaît. Tu ne sais donc pas qu'elle a été fiancée à lui pendant trois ans ?

Leonardo : - Mais j'ai laissé tomber. Tu ne vas pas te mettre à chialer, non ? Arête ! Allons voir le petit.

Acte I Tableau 3

père (Eloïse), fiancée (Axelle), mère (Amélie), fiancé (Sahel)
Intérieure de la grotte ou vit la Fiancée

-Mère : pour quand voulez-vous la boda ?

-Fiancé : jeudi prochain, está bien ?

-Père: juste El día de ces 22 años

- mère : Vientidós años ! C'est l'âge qu'aurait eu mi hijo aîné s'il avait vécu . Et il vivrait caliente et viril , si los hombres n'avaient pas inventé las navajas

- père : il ne faut pas penser à ça. vale !

-mère : j'y pense à chaque minuto , mets-toi à ma place

-père : j'euves c'est dit ?

-fiancé : on est d'accord

- père: los novios et nous , on ira en coche jusqu'à la iglesia qui est très loin , et les invités prendront los carros et las caballerias qu'ils auront emmenés .

-mère : on est d'accord / perfecto / conformes

-père : dis lui qu'elle peut entrer maintenant , j'aimerais beaucoup que te gusta

-mère : approche ,acércate . Es-tu contenta ?

-fiancée : si señora

-père : ne sois pas aussi réservée . Al fin elle va être ta madre

-fiancée : estoy contenta . Si j'ai dis oui c'est que je voulais dire oui

-mère : naturellement. Regarde moi ! Miramel!

-père: c'est tout le portrait de mi mujer



Acte 2 Tableau 1

Leonardo (Léon), servante (Coralie), fiancée (Camille)

Vestibule de la maison de la Fiancée

LEONARDO : Ca veut dire que toi et moi on ne peut plus parler, no podemos hablar ?

Servante (rageusement) : No no no, vous ne pouvez plus parler.

LEONARDO : Après mon mariage, je me suis demandé jour et nuit de qui était-ce la faute. Et chaque fois que j'y pense surgit une faute nouvelle qui efface l'autre ; mais toujours il y a faute, culpa !

FIANCEE : Un homme avec son cheval sait beaucoup et peut beaucoup pour accabler une fille perdu au désert. Mais moi je suis fière. C'est pour ça que je me marie. Et je m'enfermerai avec mon mari, que je dois aimer par-dessus tout.

LEONARDO : Ton orgueil ne te servira à rien, de nada. Il s'approche

FIANCEE : No te acerques !

LEONARDO : Se taire et brûler au-dedans est le plus grand châtiment qu'on puisse s'infliger. A quoi ça sert l'orgueil, à quoi ça m'a servi de ne pas te regarder, de me

morfondre en pensant à toi nuit après nuit ? De nada ! Je n'ai fait que mettre le feu à ma tête ! Toi, tu crois que le temps guérit tout et que les murs protègent, eh bien ce n'est pas vrai, ce n'est pas vrai ! Quand les choses pénètrent jusqu'à la racine, plus personne n'est capable de les arracher !

FIANCEE (tremblante) : Je ne peux pas t'écouter. Je ne peux pas entendre ta voix. C'est comme si je buvais de l'anis, de l'alcool, et m'endormais sur un lit de roses. Et je me trouve entraînée, et je sais que je me noie, mais je cours après ta voix.

SERVANTE (saisissant Léonardo par les revers de sa veste) : Tu dois déguerpir sur le champ !

LEONARDO : C'est la dernière fois que je parle avec elle. Ne crains rien.

FIANCEE : Je sais que je suis folle et que mon cœur pourrit sur pied à tant supporter, et me voilà tranquillement à l'entendre, à le voir gesticuler.

LEONARDO : Je ne suis pas tranquille, moi, si je ne te dis pas ces choses. Je me suis marié. A toi maintenant de le faire.

SERVANTE (à Léonardo) : Oui, elle se marie !

Voix chantant plus près

Éveille-toi, la fiancée, au matin de tes noces !

FIANCEE : Éveille-toi la fiancée !

Elle part en courant vers sa chambre

SERVANTE : Les invités sont là. (À Léonardo) Ne t'approche plus d'elle.

LEONARDO : Sois sans crainte. Descuida.



Acte 2 Tableau 2

mère (Noa), fiancé (Axelle), servante (Lucas)
Extérieure de la grotte peinte en blanc, figuiers de barbarie

Fiancé

Où étais-tu?

Mère

Au milieu de tout ce ruido. Es-tu contento?

Fiancé

Sí, sí...

Mère

Et ta mujer ?

Fiancé

Elle se repose un peu. Mal día pour la novia.

Mère

Un día? Mais c'est le seul buen día. Para mi, c'était
comme faire un héritage.

Fiancé

Tu vas t'en retourner?

Mère

Sí. Je dois être en mi casa.

Fiancé

Toute seule?

Mère

Pas seule. J'ai la cabeza pleine de choses. De hombres
et de combats.

Fiancé

Sí, enfin, ces combats ne sont plus des combats.

Mère

Toute sa vida, on combat!

Fiancé

Sí. Eh bien, tu sais que je t'obéis toujours.

La servante passe dand le fond et entre dans la chambre de la fiancée

Mère

Avec ta mujer, tâche d'être affectueux, et si tu la trouves revêche ou bourrue, caresse-la un peu brutalement, serre-la fort, mords-la un poco, et ensuite un doux beso.

Fiancé

Je vois.

Mère

Qu'elle ne puisse pas se fâcher, mais qu'elle sente que c'est toi le macho, le maître, celui qui commande.

Fiancé

Bueno.

Mère

C'est ce que j'ai appris de ton padre et comme il n'est plus là, c'est à moi de t'enseigner ces manières.

Fiancé

Je ferai toujours comme tu diras.

Servante, sortant de la chambre de la fiancée

Excusez moi, mais, la novia?...

Fiancé

Está dentro (montre l'endroit)

Servante

No, je viens d'aller voir. No está là.

Fiancé

No?
Mère
Elle a dû monter au balcon.
Fiancé
Je vais voir!
Il sort.
Fiancé, revenant
Elle n'y est pas.
Mère, inquiète
No?
Servante
Où peut-elle bien être?



Acte 3 Tableau 1

*les bûcherons (Nolann, Ludovic, Pierre), arbre (Lylou),
portière (Sahel)*

L : - Ho t'a vu la mujer au Damien ? Qu'est-ce qu'elle fait bien la comida celle-la haha !

N : - Dios ! Fin prêt pour le banquet !

(L et N rigolent ensemble)

P arrive de Jardin

L, N et P : - Schmidt, Schmidt, Schmidt

P : - Eh ? Mais où est Schmidt ?

N : - No sé ! ça fait maintenant tres días qu'il est parti avec les deux amants ! Je pensais que tu le savais ?

P : - Ah, si ! Et alors, ils les ont trouvés ?

L : - No ! Mais de ce que j'ai entendu dire, ils les cherchent de partout !

N : - Ils finiront bien par leur tomber dessus

L : - SILENCIO BRUNO !

N : - Qué ?

L : - Santa María ! J'ai bien l'impression qu'ils s'approchent par tous les chemins que tu peux t'imaginer dans ta p'tite caboche, por dios !

P : - Quand la Luna se lèvera, alors ils verront !

L : - Pues, claro ! Toi, avec ta corpulence ? Ne me fais pas rire, guette ça, tu sais même pas tenir une pistola ! De toute manière, on devrait les laisser en paix.

P : - Le monde est grand, tout le monde à le droit d'y vivre

N : - Mais compañero ! Tu es devenu fou ? Ils vont les tuer !

L : - Il faut suivre son désir, moi j'pense qu'is ont bien fait de s'enfuir !

P : - Ils s'étaient trompés l'un l'autre, mais à la fin c'est toujours le sang qui à le dernier mot.

N : - La sangre !

L : - Schmidt, la sangre, c'est rien de plus qu'un liquide, mauviette !

P : - Il faut suivre la voie de la sangre !

L : - Mais la sangre qui jaillis le jour, c'est pas la Tierra qui le boit ?

P : - Et donc ? Mieux vaut mourir saigné à blanc que vivre avec du sang pourri !

N : - AMIGOS, CALLATE !

P : - Vas ? Tu entends quelque chose ?

N : - J'entends les grillos (L imite), las ranas (L imite), tout ce qui guette la noche !

P : - Mais le cheval lui, on ne l'entends pas

N : - No

P : - Bah en même temps, à cette heure-ci il doit être en train de lui faire l'amour

L / N rigolent ensemble de nouveau

L : - El Gnomo ! Son corps à elle était pour lui et son corps à lui était pour elle !

N : - On rigole on rigole mais ils les cherchent, et si ils les trouvent, dieu sait qu'est-ce qu'il adviendra d'eux..

L : - Oh Schmidteuuh ! Toujours à casser l'ambiance celui-ci !

N : - Mais quoi ? Qu'est-ce que j'ai fait encore ?!

P : - Boh, de toute manière ils auront déjà mêlé leur sang, ils seront comme deux vaches vides, comme deux ruisseaux secs !

L : - Tu sais colega, y'a pas beaucoup de nuages et peut-être même bien qu'il y aura pas de clair de luna !

N : - Mais voyons camarade, el prometido les retrouvera avec ou sans luna ! Moi la luna je l'ai vu, comme une étoile furieuse ! Elle exprimait le destin de cette familia !

P : - Tu parles bien des gens assassinés en plein milieu de la rue ?

L : - J'crois bien que c'est ça !

N : - Tu crois qu'ils réussiront tout de même à rompre l'encerclement ?..

L : - Oh tu sais mi amigo, ça va être dur dur ! Y'a des navajas et des armas à dix lieux à la ronde ! Dix lieux tu t'en rends compte !?

N : - Au moins, il à un bon Caballo !

L : - Mais il porte une Mujer !

P : - Bien, nous sommes tous prêt ?

L : - Là, regarde ! Un arbre à quarante branches, on va l'abattre ! Rápido !

P : - Bien, allons-y !

P : sort sa carte et part dans le mauvais sens

L : - Dios ! Schmidt ! Estúpido !

P : - Quoi ? Qu'est-ce que j'ai fait ??

N : - Tu le fais exprès ! Le nord c'est pas le sud enfin !

P : Ah ! Je me suis trompé !

Les 3 bûcherons marchent vers l'arbre

P : - Dites moi, pourquoi y'a qu'un seul arbte dans cette forêt ?

N : - Mhhh, le réchauffement climatique mi amigo !

P : - Bon, on l'abat cet arbre ?

Les 3 bûcherons abattent l'arbre, il tombe

P : - Ah ça ! C'est un beau tronc !

Les 3 bûcherons emmènent l'arbre dans les coulisses côté

Cour.



21

lune (Louison)
Cisne redondo en el río,
de las catedrales,

*alba fingida en las hojas
soy; ¡no podrán escaparse!
¿Quién se oculta? ¿Quién solloza
por la maleza del valle?
La luna deja un cuchillo
abandonado en el aire
que siendo acecho de plomo
ser dolor de sangre.
¡Dejadme entrar! ¡Vengo helada por
paredes y cristales!
¡Abrrid tejados y pechos
donde pueda calentarme!
¡Tengo frío! Mis cenizas
de soñolientos metales
buscan la cresta del fuego
por los montes y las calles.
Pero me lleva la nieve
sobre su espalda de jaspe,
y me anega, dura y fría,
el agua de los estanques.
Pues esta niche tendrán
mis mejillas roja sangre,
y los juncos agrupados
en los anchos pies del aire.
¡No haya sombra ni emboscada
que no puedan escaparse!
¡Que quiero entrar en un pecho para
poder calentarme!*

*¡Un corazón para mí!
¡Caliente!, que se derrame
los montes de mi pecho;
dejadme entrar, ¡ay, dejadme !*



Leonardo (Enora), Fiancée (Noa)

*Dans les bois il fait nuit, atmosphère obscure on entend deux
violons*

LEONARDO (ENO) - Trop tard, calla ! On nous suit de près et je dois t'emmener avec moi.

LA FIANCÉE (NOA) - Alors ce sera de fuerza !

LEONARDO (ENO) - A la fuerza ? Mais qui a descendu l'escalier la première ?

LA FIANCÉE (NOA) - Oui c'est moi qui l'ai descendu.

LEONARDO (ENO) - Qui a mis au cheval une bride neuve ?

LA FIANCÉE (NOA) - Moi même, c'est vrai.

LEONARDO (ENO) - Et quelles mains m'ont chaussé d'éperons ?

LA FIANCÉE (NOA) - Estas manos , qui sont à toi, mais qui en te voyant voudraient briser les branches bleues et le murmure de tes veines. Je t'aime ! Je t'aime ! Apartate ! Si je pouvais te tuer, je te mettrais un linceul aux tranchants de violettes.

Ah, quelle plainte, quel feu me montent à la tête !

LEONARDO (ENO) - Quel verre pilé se cloue à ma langue ! Car j'ai voulu oublier en dressant un mur de pierre entre tu casa y la mia. C'est vrai. Tu ne te rappelles pas ? Et quand je t'ai vu de loin je me suis jeté du sable dans les yeux. Mais j'étais à cheval et le cheval allait à ta porte. Sous les aiguilles d'argent noir est devenu mon sangre , et mon sommeil m'a rempli les chairs de mauvaises herbes. Ce n'est pas ma faute, c'est la faute de la terre et cette odeur qui sort de tes seins, de tes tresses.

LA FIANCÉE (NOA) - Ah quelle folie ! Je ne veux de toi, ni de lit ni de table, mais il n'est de minutes ni de jour que je ne veuille être avec toi. Car tu m'entraînes et j'accours, tu me dis de m'en aller et je te suis dans l'air comme un brin d'herbe. J'ai laissé un homme dur et sa famille entière en plein milieu des bodas et ma fleur d'oranger sur la tête. Le châtiment sera pour toi et je ne veux pas qu'il le soit. Déjame sola ! Enfuis-toi ! Il n'y a personne pour te défendre.

LEONARDO (ENO) - Les oiseaux du matin contre les arbres se brisent. La noce s'en va mourir sur le tranchant des pierres. Vamos dans ce coin sombre où je t'aimerai jamais, où plus personne ne m'importe ni le venin qu'on nous jette.

LA FIANCÉE (NOA) - Et moi je dormirai à tes pieds pour garder en moi tous tes sueños. Je serai nue, le regard vers les champs, comme une chienne, car je le suis ! Je te regarde et ta beauté me brule.

LEONARDO (ENO) - Le feu s'embrace avec le feu. La même petite flamme tue deux épis ensemble. Partons !



Acte 3 Tableau 2

Noa, Axelle mère et la fiancée

Ellipse, fin de la pièce

4^e mur brisé

L'arbre encore sous costume, marche sur la scène depuis le côté Cour, en direction des escaliers

N : - Lylou attends ! Pourquoi tu t'en vas ! C'est pas fini encore !

Nolann attrape le bras de Lylou et l'arrête, mais Lylou repousse Nolann

Ly : NE ME TOUCHEZ PAS !

L et P arrivent en courant

L : - Qu'est-ce qui t'arrive Lylou ??

Ly : Tu crois pas que ya un léger problème la ?

P : - Bah non tout allait bien !

Ly : Tout allais bien ?! Tu me donnes le rôle d'un arbre. Un arbre à Quarante branche, QUARANTE ! J'AI QUE 2 BRAS MOI

P : - Oui ok mais tu as 10 compétent,

Ly, blasée - J'peux parler à quelqu'un de compétent ?

L : Calme toi hein ! Tu sais pleins de grands acteurs on commencé leurs carrières en jouant des arbres !

Ly : Mais je m'en ficheuu moi ! J'avais déjà une carrière prometteuse dans le rocher, j'allais même peut être passer au rang de montagne !

N : Ouais mais bon écoute t'était la personne la moins chère à payer hein ! On pouvait pas faire mieux la !

Ly : Payé ? PARDON ? MAIS JE SUIS MÊME PAS PAYÉ !

L : Bah oui c'était dans le contrat tu es sensé être bénévole !

Ly : Mais j'ai même pas signé de contrat ! Vous savez quoi ? J'en ai ras la casquette moi !

Lylou enlève et jette violemment par terre son costume

Ly : J'me casse !

Lylou part du côté Jardin

N : Lylou revient on peut pas se permettre de perdre une actrice !

L : Reviens tu seras payée promis !

P : Quel mytho celui là..

N : Bien joué ! Grâce à vous on à perdu la meilleur actrice du groupe ! Et le pire c'est qu'elle à raison, comment tu veux faire une pièce avec 10€ sérieux ?

Nolann casse sa hache, la jette

N : J'en ai marre de taffer avec vous, moi j'me tire !

Nolann part de la scène côté Jardin

P : J'y crois pas.. t'a vu comment il nous as abandonné gros ?

L : En même temps il dit vrai, ta même pas été foutu de payer Lylou et de nous trouver des vraies haches !

P : EHHH ! JE LES AIS FAITE HIER SOIR AVANT DE VENIR J'TE RAPPELLE !

L : ça change rien justement tu aurais dû t'investir avant ! On se demande vraiment si tu tenais à cette pièce à la fin quoi ! J'me tire aussi j'en peux plus moi !

Ludovic commence à partir par l'allée droite des sièges

L : De toute façon comment veut-tu tenir une vraie hache avec ton corps de brindille !

P : Oh j'ai un corps de brindille ? Tu vas le voir mon corps de brindille !

Pierre commence à poursuivre Ludovic à travers l'allée, ils passent autour de l'espaces de sièges principal et remontent sur scène après.

Ludovic s'arrête et respire, il est essoufflé

P : tu vas voir toi !

Pierre se jette sur Ludovic (littéralement en sautant) et les deux tombent sur un matelas placé sur le bord des coulisses, non visible pour le public.

Nolann et Lylou reviennent de Jardin, un peu confus, avec les cris de Ludovic et pierre en arrière

Ly : on en était où déjà ?

N : Le mariage oui !

Ly : ah oui ! Eh bien..

N : Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants

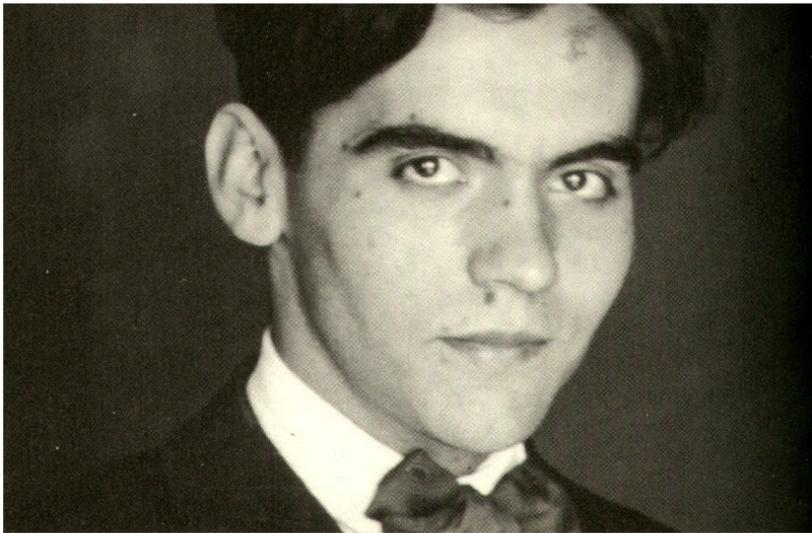
Ly : au moins ça c'est fait

Ly et N : fin !

Lylou et Nolann partent en direction de Jardin en chantonnant, Ludovic et pierre passent en courant très vite vers Cour, et Lylou et Nolann continue leur chemin et rentre dans les coulisses.



À propos de l'auteur



Un revolucionario en el arte y un artista comprometido

Lorca es uno de los poetas más representativos de la Generación del 27, un grupo de poetas unidos por la amistad y por sus intereses literarios y estéticos. El nombre

“Generación del 27” hace referencia a los actos que celebraron en el año 1927 para conmemorar el tercer centenario de la muerte de Góngora (poeta del Barroco español). La obra de Lorca se caracteriza por la unión de los elementos más innovadores de las vanguardias (especialmente del surrealismo) y de los elementos del folclore más tradicional. Esta fusión se aprecia tanto en su obra poética como en su obra dramática, con la que culminó el proceso de renovación formal y temática del teatro español y con la que obtuvo algunos de sus más reconocidos éxitos.

Los temas que desarrolla en su teatro son los mismos que en su poesía: el amor, la muerte y la lucha por la libertad. En sus obras destacan, por un lado, los personajes marginales, como los gitanos, y por otro lado, las mujeres, quienes, oprimidas por los convencionalismos sociales, luchan por desprenderse de las formas de comportamiento impuestas.

El compromiso social de Lorca es más evidente en la última etapa de su vida, cuando se consagra a la difusión y creación de un teatro para el pueblo, que permitiese a “obreros, gente sencilla y estudiantes” cultivarse de manera gratuita, motivo por el cual se ganó el apodo de “obrero de la ilusión”.

